

Expositions Kunstmuseum Bern

Exposition prolongée jusqu'au 15.04.2018

Van Gogh à Cézanne, Bonnard à Matisse. La collection Hahnloser



En recevant les œuvres de l'ancienne collection Hahnloser, aujourd'hui propriété de la Fondation Hahnloser/Jaeggli, le Kunstmuseum Bern a enrichi ses collections d'un dépôt permanent exceptionnel. Non seulement la présente exposition est la plus complète à ce jour de la collection d'Arthur et Hedy Hahnloser-Bühler et de ses fleurons de l'art moderne français et de l'avant-garde suisse, mais elle met en lumière l'importance de cette collection pour la réception de l'art moderne en Suisse.

– 21.01.2018

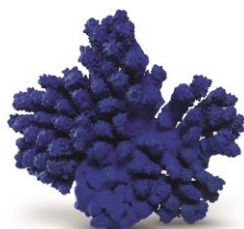
The Show Must Go On. Œuvres de la collection d'art contemporain



Cette exposition poursuit l'exploration thématique de la collection d'art contemporain du Kunstmuseum Bern. Elle est consacrée aux multiples facettes du performatif tel qu'il se manifeste dans les œuvres d'art. L'injonction enjouée « The Show Must Go On » souligne l'importance primordiale du performatif dans la création contemporaine.

– 28.01.2018

Liquid Reflections. Œuvres de la fondation Anne-Marie et Victor Loeb



Liquid Reflections présente les œuvres phares de la Fondation Anne-Marie et Victor Loeb. Anne-Marie Loeb-Haymann (1916-1999) et Victor Loeb (1910-1974) comptèrent parmi les collectionneurs bernois d'exception. Stimulés par les expositions de la Kunsthalle de Berne et en dialogue étroit avec Harald Szeemann, ils bâtirent une collection qui réunit des œuvres en grande partie créées dans les années 1960 et 1970 et qui témoignent du renouveau expérimental et de la diversité de l'art de cette époque.

– 04.03.2018

Collection Gurlitt, état des lieux. «L'art dégénéré» – Confisqué et vendu



Sous le titre général *Collection Gurlitt, état des lieux*, le Kunstmuseum Bern et la Bundeskunsthalle de Bonn présentent une double exposition d'œuvres issues de la succession de Cornelius Gurlitt. Les œuvres que le marchand d'art Hildebrand Gurlitt acquit dans les années 1930 et 1940 y sont exposées pour la première fois dans leur contexte historique. Ces expositions reflètent l'état actuel de la recherche sur le « trésor Gurlitt ».

Sous le titre « *L'art dégénéré* » – *Confisqué et vendu*, le Kunstmuseum Bern montre près de 200 œuvres qui furent pour la plupart confisquées dans les musées allemands en tant qu'« art dégénéré ». Il s'agit pour l'essentiel de travaux sur papier, parmi lesquels des œuvres exceptionnelles, expressionnistes, constructivistes et de la nouvelle objectivité. L'exposition traite en parallèle des processus politiques qui conduisirent au dénigrement de l'art moderne, qualifié de « dégénéré », et à sa destruction et mise en vente.

13.04. – 01.07.2018

Collection Gurlitt, état des lieux. Les spoliations nazies et leurs conséquences



Sous le titre *Collection Gurlitt, état des lieux. Les spoliations nazies et leurs conséquences*, le Kunstmuseum Bern présentera une sélection d'œuvres du « trésor Gurlitt » saisies dans le cadre des persécutions nazies et dont l'origine et les conditions d'acquisition n'ont pas encore pu être établies avec certitude.

Après « *L'art dégénéré* » – *Confisqué et vendu*, cette seconde exposition s'intéresse à Hildebrand Gurlitt comme acteur des spoliations nationales-socialistes. Gurlitt fut impliqué dans les ventes forcées et fit commerce d'œuvres dites d'« art dégénéré » provenant des fonds confisqués par le régime nazi, et ce jusque dans les pays occupés à l'ouest de l'Europe où il put étendre sa sphère d'activité à partir de 1940. Les peintures, sculptures et estampes que Cornelius Gurlitt hérita de son père renvoient aux histoires personnelles d'individus persécutés sous le III^e Reich – essentiellement des artistes, des collectionneurs et des marchands d'art juifs auxquels elles appartenaient avant leur saisie.

L'exposition retrace les processus historiques qui aboutirent aux razzias des nationaux-socialistes chez les Juifs européens et relate les circonstances dans lesquelles elles se sont déroulées. Elle s'efforce également de définir le rôle des marchands d'art et des musées dans ces pillages. Une section est spécialement dédiée aux restitutions d'œuvres spoliées de la collection Gurlitt. Elle présente les revendications, aujourd'hui au cœur des débats sur l'art spolié, des familles qui furent dépossédées de leurs œuvres.

L'exposition est une reprise, enrichie, de *Collection Gurlitt, état des lieux. Les spoliations nazies et leurs conséquences* présentée à la Kunsthalle de Bonn du 03.11.2017 – 11.03.2018.

04.05. – 29.07.2018

Martha Stettler. Une impressionniste entre Berne et Paris



Le Kunstmuseum Bern présente la première rétrospective consacrée à l'artiste peintre Martha Stettler (1870-1945), native de Berne et active à Paris sa vie durant. Rattachée à l'impressionnisme tardif, son œuvre connut une grande notoriété de son vivant et l'exposition rend compte de son importance dans la peinture suisse du premier quart du XX^e siècle.

Honorée de nombreuses distinctions prestigieuses, elle fut la première femme à pouvoir exposer à la Biennale de Venise en 1920. Elle cofonda et dirigea à Paris l'Académie de la Grande Chaumière qui compta notamment parmi ses élèves Alberto Giacometti et Meret Oppenheim.

17.08. – 11.11.2018

République Géniale

Une coopération du Kunstmuseum Bern et de la Dampfzentrale Bern



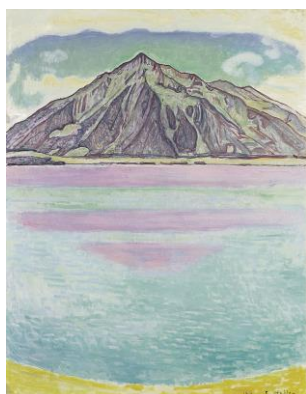
Cinquante ans après 1968, cette exposition propose de redécouvrir la « République Géniale » – une invention de Robert Filliou. Dans une époque en proie à de profonds bouleversements, l'artiste français Fluxus développa une nouvelle conception de l'art et de la formation artistique, centrée non plus sur le talent individuel, mais sur le génie qui réside en chaque être humain. Le Kunstmuseum Bern, lui-même en situation de bouleversement, proclame la « République Géniale » et poursuit les ambitions de Filliou à travers le projet d'une exposition en perpétuelle mutation qui réunira des collectifs artistiques, un programme interdisciplinaire de performances et des dispositifs de médiation réflexifs.

Une publication numérique paraîtra à l'occasion de l'exposition (en allemand et en anglais, consultable en ligne) qui rassemblera les contributions, articles et entretiens hebdomadaires de et avec les participants tout au long de l'évènement.

14.09.2018 – 13.01.2019

Hodler//Parallélisme

Une coopération du Kunstmuseum Bern et du Musée d'art et d'histoire de Genève



Déjà de son vivant, Ferdinand Hodler comptait parmi les peintres les plus célèbres de Suisse. Après s'être affranchi des modèles artistiques de ses débuts, Hodler développa son propre style, caractéristique de son art et qui lui assura une renommée internationale. Cette exposition s'intéresse principalement à la théorie du parallélisme de Hodler que distinguent sa simplicité, sa clarté et son efficacité : un principe de composition formelle qui a pour but de révéler l'ordre qui régit la nature. Des arbres qui bordent un chemin, des nuages ou des montagnes qui se reflètent dans un lac ou encore des groupes de personnes sont ordonnés – en accord avec la vision de Hodler – en motifs parallèles que le peintre fait ressortir dans ses tableaux de paysages et de figures en mettant en valeur les symétries et les répétitions. C'est à partir de cette compréhension – délibérément simplifiée – du cosmos que Hodler définit les fondements théoriques de son art.

Prix d'art Paul Boesch 2018

L'artiste bernois Paul Boesch (1889-1969) dut avant tout sa célébrité à ses représentations héraldiques. La Fondation Paul Boesch fut créée en 2014 selon les volontés de sa fille Liselotte Boesch (1919-2011). Se situant dans l'esprit de son père, la fondation soutient de jeunes artistes en début de carrière et distingue des créateurs liés à Berne dont l'œuvre s'est déjà affirmée sur la scène nationale et internationale.

Depuis 2016, parallèlement à des prix d'encouragement et à des aides à la création, le Prix Paul Boesch distingue chaque année un ou une artiste plasticienne. En 2017, le jury, composé de Matthias Frehner, Claudia Engler, Stefan Gelzer, Rolf Grädel, Valérie Knoll, Robert Wenger et Nina Zimmer, a décerné le prix à Vaclav Požarek. Le premier Prix Paul Boesch fut attribué en 2016 à l'artiste multimédia Pamela Rosenkranz. Nous attendons avec impatience la communication des gagnants de 2018.